

Tiens-toi à la règle morale : ne la lâche point, garde-la, elle est ta vie.

SALOMON.

EXCELSIOR

17^e Année. — N° 5.523. — Pierre Lafitte, fondateur.

25^e Paris, Seine, S.-et-Oise et Seine-et-Marne.

PARIS, 20, RUE D'ENGHIEN (X^{me})

Départements, Colonies et Étranger. 30^e

VOIR EN PAGE 6 NOS ILLUSTRATIONS

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1926 Saint-Denis

LA VIE ET LES IMPRESSIONS D'ABD-EL-KRIM A SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION

L'ancien rebelle dit sa gratitude pour la France et affirme qu'il n'a toujours pour elle "qu'admiration et respect."

COMMENT S'EFFECTUA LE VOYAGE

Abd-el-Krim veut apprendre le français pour écrire ses mémoires et entend consacrer son temps à l'étude et aux travaux agricoles.

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER]

SAINTE-DENIS-DE-LA-REUNION. 25 octobre. — Abd-el-Krim, qui vient de débarquer ici n'a vu aucun journaliste depuis son départ du Rif et n'a confié à personne ses impressions de voyage. Il ne recherche nullement la publicité. A la vérité même, il la fuit et ne professe qu'une affection modérée pour la presse.

Mais à raison d'une recommandation chère à M. le gouverneur Repiquet à l'adresse du capitaine interprète Sagnes, qui accompagne le rogné, celui-ci finit par m'accueillir en confiance, et c'est avec bonne grâce qu'il va se prêter à mon interrogatoire.

Ses réponses sont rapides, nettes et claires. Il affirme que s'il a été notre ennemi, la faute en est bien moins à lui qu'aux circonstances qui l'ont entraîné. Si paradoxal que le fait apparaisse, il déclare qu'il a toujours eu pour la France une « véritable admiration et infiniment de respect ». Il n'a pas dépendu de lui, dit-il, qu'il ne soit et reste notre ami très dévoué. Il a une absolue confiance — et c'est sa consolation — que l'avenir le démontrera. Et s'il tient à apprendre notre langue, c'est surtout pour écrire ses mémoires, qui fourniront la preuve de ce qu'il avance.

Du Maroc à La Réunion

Abd-el-Krim nous parle ensuite de son voyage à bord de l'Amiral-Pierre, qui fut excellent en tous points. Il se répand en éloges quant au capitaine Sagnes et au commandant Goudy, qui avait la charge du navire.

A bord, on s'est pitié dans la mesure du possible aux exigences des coutumes musulmanes et, de son côté, Abd-el-Krim et sa suite ont accepté le régime commun, à condition que leur nourriture ne comportât ni viande ni viande de porc, ce qui a été scrupuleusement exécuté.

D'ailleurs, après le premier contact, il s'est établi entre les Marocains et tout le personnel du bord, même avec les passagers, des rapports d'abord courtois, puis empreints d'une certaine sympathie qui s'est manifestée surtout au moment de la séparation.

En quittant le bord, Abd-el-Krim a eu un moment de grosse émotion. Il a éprouvé, nous dit-il, l'impression de faire ses adieux à des ennemis devenus des amis et, dans son cœur, il a adressé une prière à Allah.

Une journée de brouillard LA VILLE LUMIÈRE PLONGÉE DANS L'OBSCURITÉ

Hier matin, Paris apparut plongée dans un épais brouillard. Vers 9 heures, la brume devenait plus dense et toute la journée fut crépusculaire. Il fallut utiliser le gaz et l'électricité dans les maisons, et les autobus et tramways circulaient avec leurs lanternes allumées.

Sur presque toute la France, une brume opaque régna.

Cette période de brouillard doit durer quelque temps. L'absence de courants aériens la justifie. Il faudra espérer le soleil...

La première apparition du brouillard à Londres

LONDRES, 25 novembre. — Le brouillard, qui a fait son apparition hier, à Londres, a augmenté d'intensité cette nuit, et ce matin, à 6 heures, il était si épais qu'on pouvait difficilement se diriger dans Fleet Street et les rues de la Cité. Même le nord de l'Angleterre n'a pas été épargné. De Glasgow et de Leicester, on annonce qu'on n'avait jamais vu pareil brouillard depuis vingt-cinq ans.

Deux vapeurs anglais, le Cordillera et le Cirovia sont entrés en collision dans la baie de Liverpool.

LES DÉFENSEURS DE M^{me} LEFEBVRE VONT DEMANDER UNE CONTRE-EXPERTISE MÉDICALE

LILLE, 25 novembre. — Les deux défenseurs de Mme Lefebvre, qui tua sa belle-fille et fut condamnée à mort, vont demander la grâce de leur cliente au président de la République et une contre-expertise médicale.

LE GÉNÉRAL VIDALON COMMANDANT EN CHEF DES TROUPES DU MAROC

Le Journal officiel publie ce matin le décret nommant le général de division Vidalon, commandant le 13^e corps d'armée, au commandement supérieur des troupes du Maroc, en remplacement du général de division Boichut, appelé à un autre emploi.

LA FÊTE DES COUSETTES FUT CÉLÉBRÉE HIER JOYEUSEMENT LE CARDINAL DUBOIS PRÉSIDA LA MESSE DES CATHERINETTES

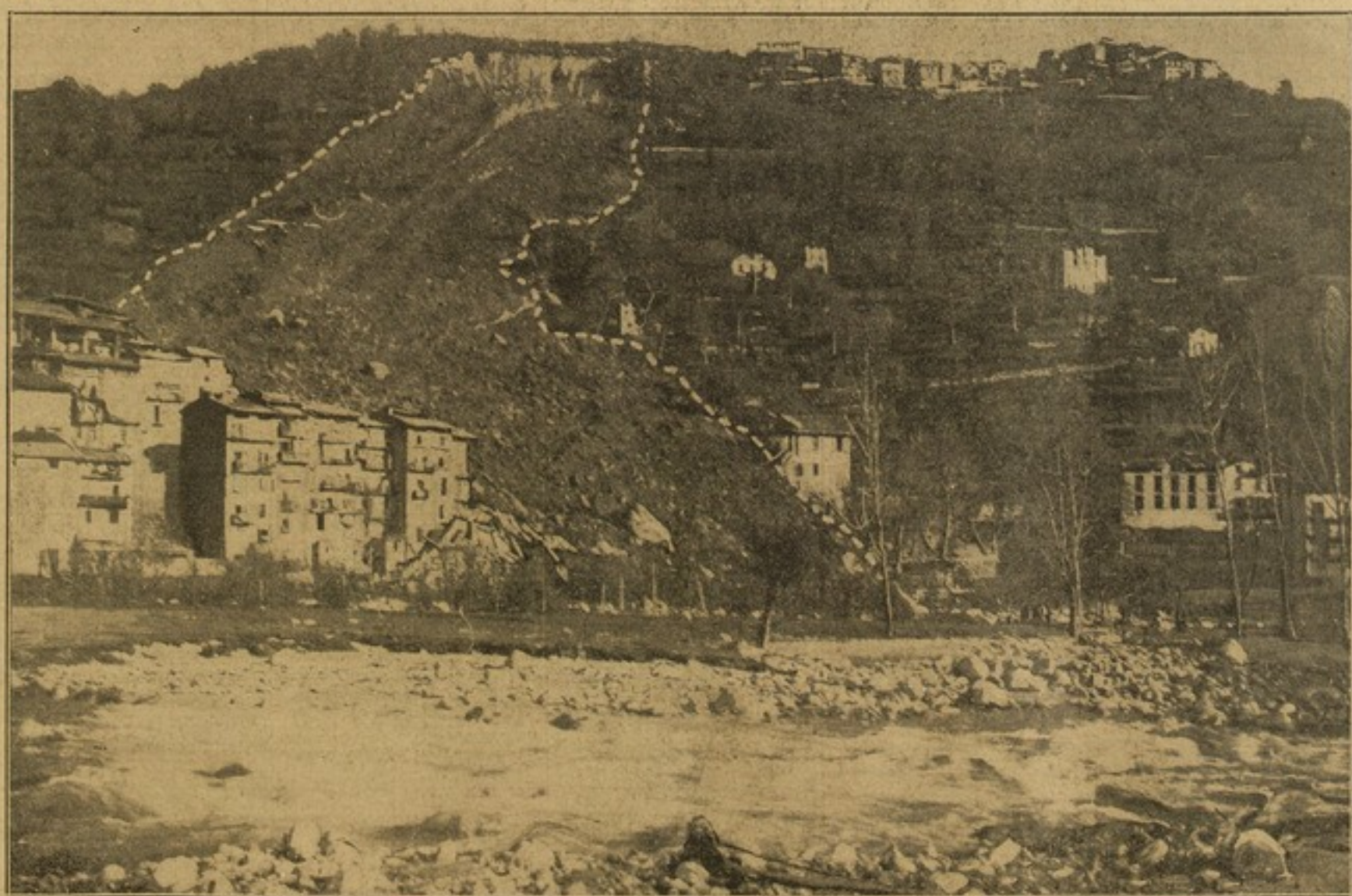


L'ARCHEVÊQUE DE PARIS PRÉSIDANT LA MESSE DES CATHERINETTES A NOTRE-DAME DE BONNE-NOUVELLE



1. UN GROUPE RUE DE LA PAIX. 2. QUELQUES PERSONNAGES DE « LA CROISIÈRE NOIRE ». 3. UNE FÊTE MONACALE DU SEIZIÈME SIÈCLE RECONSTITUÉE DANS UN ATELIER SITUÉ SUR L'EMPLACEMENT DE L'ANCIEN COUVANT DES FEUILLANTS. 4. DEUX ÉCOSSAISES. C'était hier la Sainte-Catherine. Comme les années précédentes, la fête des cousettes parisiennes fut joyeusement fêtée dans les ateliers. Pour la première fois, il y eut une messe des catherinettes. La cérémonie fut présidée par l'archevêque de Paris à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, où, depuis cette année, sainte Catherine a sa statue.

LE VILLAGE DE ROQUEBILLIÈRE APRÈS L'AVALANCHE DE TERRE ET DE BOUE QUI ENSEVELIT VINGT DE SES HABITANTS



LE POINTILLE DÉLIMITE LA PARTIE DE LA PENTE DONT LES COUCHES DE TERRE EN GLISSANT VERS LE LIT DE LA VESURIE, EMPORTEMENT UNE DOUZAINE DE MAISONS

Nous avons relaté hier la terrible catastrophe des Alpes-Maritimes. Voici un instantané pris quelques heures après l'éboulement et montrant le village, dont une douzaine de maisons ont été ensevelies entre les deux groupes d'habitations qui restent debout, et dont plusieurs menacent ruine. Le nombre des victimes s'élèverait à une vingtaine. On ne pense pas pouvoir commencer le

déblaiement avant cinq jours. Il faut, en effet, attendre que la masse de terre se soit durcie et que de nouveaux éboulements ne puissent plus se produire. Au cours de la dernière nuit, le fond de la crevasse d'où est parti l'éboulement s'est creusé de façon sensible : il en est de même sur un rayon de cinquante mètres autour de la crevasse. De nouvelles failles apparaissent.

AU MARCHÉ DES CHANGES HIER, LIVRE ET DOLLAR ONT A NOUVEAU MARQUÉ UN FLÉCHISSEMENT

LA LIVRE A 133 FRANCS LE DOLLAR A 27,42

Le bilan de la Banque de France accuse une diminution fiduciaire de 501,462,645 francs.

En outre, les achats de devises d'or et d'argent ne cessent de progresser et s'élèvent à 1,449,539,095 francs

L'HORAIRE DES CHANGES

Jeu 25 novembre	Livre	Dollar
9 h. 10	137 25	28 30
9 h. 20	136 75	28 20
11 heures	135 80	28 07
12 heures	135	27 81
13 heures	134 30	27 77
13 h. 30	135 20	27 80
14 heures	135 20	27 80
14 h. 30	135 60	27 58
15 h. 45	135 00	27 58
16 h. 30	134 50	27 73
17 heures	133 75	27 58
18 heures	133	27 42
Belgique (le belga)	3 80	
Italie (la lire)	1 18	

Cours de clôture de mercredi
La livre..... 138 30
Le dollar..... 28 52
Le belga..... 3 90
La lire..... 1 22

LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Signalons que le bilan hebdomadaire de la Banque de France accuse une diminution de 550 millions de francs des avances à l'Etat et une diminution de 501,462,645 francs des billets en circulation.

Les achats de devises d'or et d'argent s'élèvent à 1,449,539,095 francs, en augmentation de 47,029,103 francs sur la semaine précédente.

LES TROUBLES D'ALBANIE

De nouveaux engagements ont eu lieu. Les troupes gouvernementales ont conservé l'avantage.

BELGRADE, 25 novembre. — Des informations venues de Scutari signalent que de nouveaux engagements ont eu lieu entre les insurgés et les troupes gouvernementales dans la région de Chajla. Les rebelles ont été refoulés sur la crête de Schkrelja et ont essayé un échec sur le territoire de Kastrati.

La nouvelle selon laquelle la tribu du Porika aurait adhéré au mouvement n'a pu être contrôlée.

UNE FABRIQUE D'AMIDON DE HAUBOURDIN (NORD) EN PARTIE DÉTRUITE PAR UNE EXPLOSION

IL Y A QUATRE MORTS ET TRENTE BLESSÉS

Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions et les ouvriers vont être réduits au chômage.

L'accident aurait été produit par l'explosion d'une turbine qui se trouvait au second étage de l'usine.

LILLE, 25 novembre. — Ce matin, dans une importante fabrique d'amidon de Haubourdin, la maison Goussin-Dévois, une formidable explosion retentissait. Les soixante-dix ouvriers de l'usine venaient de prendre leur travail quand l'explosion se produisit, ébranlant tout le bâtiment. Toute la partie du fond avait été éventrée. Les vitres des maisons voisines avaient été brisées. De grandes flammes s'élevaient.

Les ouvriers s'enfuirent, cependant que la gendarmerie et les pompiers d'Haubourdin et de Lille arrivaient sur les lieux. Quand le feu fut maîtrisé, après trois heures d'efforts, les sauveteurs purent fouiller les décombres.

Les victimes

On compte quatre morts et trente blessés, dont onze très grièvement atteints. Les morts sont : MM. Desbrière, quarante ans, directeur de l'usine, et son fils, Jérôme Desbrière, dix-neuf ans, demeurant à Haubourdin, rue du Bar, et Marcel Bansen, quinze ans, de Wavrin; Raspail Desbrière, seize ans, les quatre corps ont été déposés provisoirement dans un hangar voisin de l'usine.

Les blessés graves sont : Mme Lemoine, vingt et un ans, rue Saint-Carnot, à Haubourdin; Maria Dauby, de Wavrin; MM. Maurice Loison, vingt-sept ans, de Saint-Georges; Raphaël Deletré, seize ans; Voltaire Deletré, Robert Buisson, seize ans; René Faidherbe, à Fournes; André Remit, de Des-Saints; François Vermeulen, vingt-huit ans, de Lomme; Toux, sauf Mme Dauby, sont soignés à l'hôpital.

Ont été également hospitalisés à Haubourdin : MM. Arthur Peltier, Léon Lecorne, Henri Baille, qui sont brûlés au visage et sur tout le corps.

L'enquête

MM. Hudelo, préfet, et Salengro, maire de Lille, se sont rendus sur les lieux de l'accident. Le parquet est également descendu à Haubourdin, ainsi que le professeur Vallée, de la faculté de Lille, convoqué comme expert.

De l'enquête, il semble résulter que la catastrophe a été produite par l'explosion d'une turbine qui se trouvait au second étage.

L'usine peut être considérée comme complètement détruite. Les ouvriers seront réduits au chômage.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

A l'Académie française

M. JULES CAMBON A REÇU M. LOUIS BERTRAND

Un fait sans précédent a marqué hier la séance de réception de M. Louis Bertrand, successeur de Maurice Barrès à l'Académie française.

Cette séance a été ouverte avec six minutes de retard, tant l'affluence était grande et tant il était difficile de placer tout le monde.

On avait suspendu le roulement traditionnel des tambours de la garde.

Il retentit enfin à 14 h. 10, et M. Louis Bertrand, très applaudi, entra, encadré du maréchal Lyautey, remplaçant son premier parrain, M. Poincaré, retenu au Parlement, et de M. Paul Bourget.

Et M. Louis Bertrand, après son remerciement à l'Académie, rendit à son prédécesseur cet hommage :

— Barrès est le génie dans ce qu'il a de plus épuré, de plus intensif et de plus désconcertant. Il en est qui comprennent, comme on l'a dit, à des forces de la nature, qui se paraissent être que l'expression d'un tempérament vicieux, qui inspirent le même sentiment que la vue d'un jeune lionceau dont tous les mouvements sont dangereux. Il en est d'autres qui se manifestent sous mille visages d'emport, qui présentent de toutes mains et qui, comme disait Barrès lui-même, sont capables à des guerriers barbares, vont à se montrer parés de tous les bijoux de la trou, Barrès n'appartient à aucune de ces catégories, et c'est pour nous l'un de ces êtres humains, selon la formule de Lamartine, et dont on peut dire qu'ils sont touchés du ciel. Lui, il est très proche de la terre, c'est l'homme de la terre, ou plus exactement de sa terre : il est la source qui jaillit à l'improvise sous l'herbe de la prairie, au pied du bassin versant, qui s'écoule de profondeurs inaccessibles, qui se porte avec elle une fraîcheur et mille saveurs inconnues. Et c'est d'autant plus surprenant, qu'il semble avoir tout fait pour tout attirer autour de lui, tout de plus desséchant que son analyse, de plus stérilisant que cette perpétuelle critique, cette défiance de soi, cette troncature toujours sur la défensive. Barrès n'a aucune candeur, et sa spontanéité d'homme semble être à bien des égards. Et cependant, en dépit de ce grand effort pour ne rien laisser au hasard d'inspiration, la source jaillit quand même, rafraîchissante et éblouissante. C'est qu'il avait en son — comme il le dit d'un de ses héros — Gallien de saint-Philippe, le traditionnel de laisser en lui quatre ou cinq idées, quatre ou cinq sentiments essentiels, sur

**Avec DORVILLE
SÉPHINE BAKER
PÉPA BONAFÉ, TIRMONT**
ingt autres vedettes aimées du public
l'hyperrévus de M. L. Lemarchand
LA FOLIE DU JOUR

fait la joie des Parisiens
et la gloire des

COLIES-BERGÈRE

=====

LES QUE DEUX JOURS
LE NOIR VENDREDI ET DEMAIN SABBAT
ser applaudir le plus formidable spectacle
des Établissements de nuit de Paris

LES NUITS DU PRADO"

41, AVENUE DE WAGRAM

amour, la que Turry et Maurice.
Les rois de la danse espagnole, le trio
et la reine de la gaîté Miska, le prince
la fantasme Stéphane Weber, etc., etc.
(Direction Maurice et A. Maurin)

— — — — —
CINÉMAS
— — — — —
QUATRIÈME SEMAINE D'EXCLUSIVE
A LA SALLE MARIVAUX

un grand
sim Albetros

CARMEN

Nouvelle de P. Mérimée
Mise en scène par Jacques Fuyder

Succès triomphal

PROGRAMME DES SPECTACLES

En matinée :
Columbus, 14 h. 30 ; Europeen, 14 h. 30 ;
Framak, 14 h. 30 ; Robert-Falcon, 14 h. 30 ;
Idole, 14 h. 30 ; Capitole, 14 h. 30 ; Gaumont-
Palace, 14 h. 30 ; Imperial, 14 h. 30 ; Made-
moiselle-Gladys, 14 h. 30 ; Marignan, 14 h. 30 ; Max-
dard, 14 h. 30 ; Omnia, 14 h. 30 ; Luxor,
14 h. 30, même spectacle que le soir.

En soirée :
THEATRE
des, 20 h. 15. Gaudenzio, 8 h. 30.

Conique, 20 h. 65, *Carmen*.
 Conique, 20 h. 70, *Le Drame aux camélias*.
 Conique, 20 h. 80, *Pierre aux deux rivières*.
 Conique, 20 h. 45, *Nefes amoureuses*.
 Conique, 20 h. 35, *Madame Bothe et son mari*.
 Conique, 20 h. 45, *Le 7e Ciel*.
 Conique-Pat., 20 h. 45, *Trois femmes d'élite nées*.
 Conique-Pat., 20 h. 45, *Dixie Menagerie*.
 Conique-Pat., 20 h. 45, *Michel Strogoff*.
 Conique-Camardina, 20 h. 45, *Petit yacht*.
 Conique-Camardina, 20 h. 45, *Spectacle russe*.
 Conique, 20 h. 45, *Le Curier Abouir*.
 Conique-VII, 20 h. 45, *A vol d'aigle*.
 Conique-VIII, 20 h. 45, *Les Femmes de la Rue*.
 Conique-Lyrique, 20 h. 35, *Succès*.
 Conique-Général, 20 h. 45, *Spectacle anglo-américain*.
 Conique, 20 h. 45, *Felix*.

[illegible]

HENRI-MERCI, 20 h. 30, *Les Duguesnois de la 18^e*
division d'Etat, 20 h. 30, *Le Pêcheur*.
 LUTY, 20 h. 30, *Quand on est trois*.
 JACOT, 20 h. 30, *Tire au Flanc*.
 JORDAN, 20 h.30, *Apprends à mourir au Col-Serpent*.
 Les Dram., 20 h.30, *Nous (Jérôme Rader)*.
 JACOT, 20 h. 30, *Le Pêcheur*.
 LUTY, 20 h. 45, *Monsieur de Saint-Gelin*.
 GREGG-THOMAS, répétée.
 FRAS, 20 h. 45, *Le Vieux Joyeux*.
 L. Comédie, 20 h., *Élysée Touché*.
 JORDAN, 20 h. 15 *Nigoun*.

SPECIALISÉS ET DIVERS
 Les-Bergères, 20 h. 30, *Le Fils du juif*.
 Les Paris, répétée. Pour les spécialistes.
 Les-Paris, répétée. Pour les spécialistes.
 Les Paris, 20 h. 30, *Police aux frontières*.

[illegible]

Médrea, h. 20, mir. mal. j. sam. dim.
Weagan, jeudi, sam, dim. et fest. à 20 h
verus Fantasio, concert, attractions, danses,
nuit-Bouge, bal 16 h - 20 h, 20 h et la nuit
ma-Park, 20 h, parc d'attrait, dancing,
gig-Gly, tous les soirs, bal, dim. dimanche
J. Pompéian, jeudi, s.; sam. en dim. M. et A.

CINÉMAS

Le Chat, le Châtelier du Léban.
L'Art-Palace, les Derniers jours de Pompeii.
Le Ra-Cin, Cohen, Kelly et Car : attraction
mao, Jacke et débrouille J. Cooper.
Milles, El Barado, do M. L'Héritier, Drame
de la mer.
Musée-Vallée, le Veuve joyeux.
Opéra, Mademoiselle Jeunesse, ma Jeunesse.
Palatine Ciné, Ma nuit au mari In, Kenta.

Les restrictions ne s'appliquent pas à la gaîté, vous pourrez rire tant et plus en lisant

**ALMANACH
ILLUSTRE**
du Journal
le Petit Parisien
pour 1927

Nos pères conservaient leurs vieux
almanachs. Celui-ci est à ranger
dans une bibliothèque comme un livre.

Le volume. 5 francs
Franco par poste .. 6 francs